



## Quelques pensées sur la politique étrangère américaine

Par [William Blum](#)

Mondialisation.ca, 12 novembre 2016

[The Anti-Empire](#) 6 novembre 2016

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Il a fallu à Louis XVI une révolution. Il a fallu à Napoléon deux défaites militaires historiques. Il a fallu à l'empire espagnol du Nouveau Monde des révolutions multiples. Il a fallu aux tsars russes une révolution communiste. Il a fallu aux empires austro-hongrois et ottoman une première guerre mondiale. Il a fallu à l'Allemagne nazie la deuxième guerre mondiale. Il a fallu au Japon impérial deux bombes atomiques. Il a fallu à l'empire portugais d'Afrique un coup d'État militaire sur son sol. À l'empire soviétique, il a fallu Mikhaïl Gorbatchev... Que faudra-t-il à l'empire américain ?

« Je ne crois pas que quelqu'un déclencherà consciemment la troisième guerre mondiale. La situation actuelle fait davantage penser à la veille de la première guerre mondiale, c'est-à-dire au moment où les grandes puissances étaient armées et prêtes à en découdre aussitôt que quelque chose mettrait le feu aux poudres. Dès l'instant où Gorbatchev a eu naïvement mis fin à la guerre froide, les États-Unis démesurément armés se sont appliqués à encercler la Russie avec toutes sortes de systèmes d'armements, d'exercices militaires agressifs et d'expansions de l'OTAN. En même temps, ces dernières années, la démonisation de Vladimir Poutine a atteint le niveau d'une propagande de guerre. Les Russes ont toutes les raisons de croire que les États-Unis se préparent à leur faire la guerre et ils prennent évidemment les mesures défensives qui s'imposent. Ce mélange de préparatifs militaires excessifs et de propagande dénonçant un « ennemi haïssable » rend de plus en plus possible un déclenchement de l'explosion par quelque incident fortuit. »

Diana Johnstone, auteur de *Reine du chaos. Les mésaventures de Hillary Clinton*.

En septembre 2013, le président Obama s'est présenté devant l'Assemblée Générale des Nations Unies pour déclarer : « Je crois que l'Amérique est exceptionnelle ». L'année suivante, le président a désigné la Russie comme un des trois principaux dangers qui menaçaient le monde, « avec l'État Islamique et le virus *ebola* ». Le 9 mars 2015, le président Barack Obama a déclaré le Venezuela « menace inhabituelle et extraordinaire pour la sécurité et la politique extérieures des États-Unis ».

Vladimir Poutine, parlant aux Nations Unies en 2015, a interpellé les États-Unis sur leur politique étrangère : « Vous rendez-vous compte de ce que vous avez fait ? »

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les États-Unis ont :

1. [Tenté de renverser](#) plus de 50 gouvernements étrangers, dont la plupart avaient été

démocratiquement élus.

2. [Bombardé les populations](#) de plus de 30 pays.
3. [Tenté d'assassiner](#) plus de 50 dirigeants étrangers.
4. [Tenté de supprimer](#) un mouvement populaire ou nationaliste dans 20 pays.
5. Interféré abusivement dans les élections démocratiques d'au moins 30 pays (\*).
6. Sans compter que... bien que cela ne soit pas facile à quantifier... ils se sont impliqués dans la pratique de la torture bien plus que n'importe quel autre pays dans le monde... et cela, depuis plus d'un siècle... ne se contentant pas de juste pratiquer la torture, mais s'appliquant à l'enseigner, à fournir des manuels pratiques et les équipements ad hoc.

Le 28 octobre 2016, la Russie a été écartée du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies, en même temps que l'Arabie Saoudite y obtenait un second mandat, sans que cela suscite d'opposition. Est-ce que quelqu'un aurait l'adresse e-mail de George Orwell ?

Un million de réfugiés, fuyant les guerres de Washington, sont en train de déferler sur l'Europe. Ils s'enfuient d'Afghanistan, et d'Irak, de Libye et de Somalie, de Syrie et du Pakistan.

L'Allemagne accueille beaucoup de réfugiés syriens à cause de sa culpabilité dans la deuxième guerre mondiale. Que feront les États-Unis à l'avenir, à cause de leur culpabilité ? Les Américains ne sont pas élevés de manière à ressentir ce genre de culpabilité.

« Le Plan, c'est que les États-Unis gouvernent le monde. Le thème déclaré est l'unilatéralisme, mais c'est en définitive une histoire de domination. Il exige que les États-Unis maintiennent leur écrasante supériorité et empêchent l'émergence de nouveaux pouvoirs susceptibles de les concurrencer sur le théâtre du monde. Il implique leur domination sur tous, amis comme ennemis. Il ne dit pas que les États-Unis doivent être plus puissants ou aussi puissants que possible, mais qu'ils doivent être absolument puissants. »

Vice-Président Dick Cheney - Conférence à West Point, Juin 2002.

Plus on est de fous plus on rit/et si c'est le même tant pis.

« Nous sommes en réalité, empiriquement et historiquement parlant, la plus grande force pour le bien que le monde ait jamais connu... la liberté et la sécurité de millions de gens de par le monde dépendent de la puissance militaire, économique, politique et diplomatique de l'Amérique. »

Dick Cheney et Liz Cheney, Pourquoi le monde a besoin d'une Amérique puissante, 2015.

Le porte-parole du Département d'État Mark Toner :

« Assad doit disparaître, même si la Syrie disparaît avec lui. »

Beaucoup des mesures prises par l'administration Obama en termes de sa politique envers Cuba sont en parfaite harmonie avec celles de Bill Clinton, telles qu'exprimées par les recommandations contenues dans le rapport d'un groupe de travail de 1999 du Conseil des Relations Extérieures. Le rapport affirmait que :

« Aucun changement dans la politique US ne devrait avoir pour effet de concourir à consolider ou à paraître légitimer un statu quo politique dans l'île. »

Une opération américaine réussie de changement de régime en Syrie irait forcément à l'encontre des intérêts manifestes de l'état russe, car elle impliquerait l'utilisation de la Syrie dans le projet de construction d'un nouveau pipeline destiné à acheminer le gaz du Qatar vers les marchés européens, au détriment de Gazprom, le plus grand conglomérat de la Russie et son exportateur majeur. Le refus d'Assad de prendre une telle entreprise en considération n'a pas été pour peu de chose dans le fait que le Qatar déverse des milliards de dollars en armes et en financement des forces mercenaires anti-Assad, dans la « guerre civile » syrienne.

« La guerre avec la Russie sera nucléaire. Le pouvoir en place à Washington s'y est préparé. Il a violé le traité ABM (Anti-Balistic Missile) sur la limitation des armes nucléaires, créé ce qu'il croit être un bouclier anti-missiles et changé sa doctrine de guerre pour permettre une "première frappe U.S" Tout cela est à l'évidence dirigé contre la Russie et le gouvernement russe le sait. Combien de temps la Russie va-t-elle attendre passivement la première frappe de Washington ? »

Paul Craig Roberts, en 2014.

L'Iran a signé les accords nucléaires avec les États-Unis au début de cette année, acceptant ainsi de mettre fin à ce qu'il n'a jamais fait. Toute ambition nucléaire de l'Iran, réelle ou imaginaire, serait évidemment le résultat de l'hostilité des USA envers l'Iran et non l'inverse.

Si le gouvernement de l'Union Européenne était un gouvernement indépendant et rationnel il interdirait absolument à tous ses pays membres de stocker sur leur sol des armes nucléaires américaines ou d'y héberger des sites anti-missiles ou quelques autres bases militaires que ce soit à proximité des frontières de la Russie.

*Full Spectrum Dominance* (« Suprématie tous azimuts » ou « Domination dans tous les domaines » ou « Démocratie totalitaire dans le Nouvel Ordre Mondial ») est un terme que le Pentagone adore utiliser pour signifier son contrôle total de la planète, sur terre, sur mer, dans les airs, dans l'espace et dans le cyberspace. Pouvez-vous imaginer n'importe quel autre pays parlant ainsi ?

Henry Kissinger, aux pourparlers de paix de Paris, en septembre 1970 :

« Je refuse de croire qu'une petite puissance de 4e ordre comme le Vietnam du Nord n'ait pas un point de rupture. »

En 2010, Wikileaks a rendu public un télégramme envoyé à toutes les ambassades US par

celle qui était alors la secrétaire d'État Hillary Clinton. Elle écrivait ceci :

« L'Arabie Saoudite reste un soutien financier déterminant d'Al Qaïda, des Talibans, d'Al Nosra et d'autres groupes terroristes dans le monde entier. »

Une telle constatation ne pouvait avoir pour résultat que le recours immédiat, par les USA, à leur arme chérie : les sanctions de toutes sortes. Eh bien, il n'en fut rien.

Le général US Barry McCaffrey, en avril 2015 :

« Parce qu'à ce jour, la réaction de l'OTAN aux multiples agressions de Poutine a été d'envoyer une poignée de militaires dans les états baltes pour montrer sa "détermination", Poutine s'est persuadé que l'Alliance était incapable de se battre ou peu encline à le faire. Nous devons donc changer son optique au plus vite et contester sa doctrine affirmée qu'il a le droit d'intervenir dans d'autres pays pour protéger les russophones. Pour l'amour de Dieu !... la dernière fois que nous avons entendu une chose pareille, c'était juste avant que Hitler envahisse les Sudètes. »

Non, mon cher général, nous avons entendu cela, et de façon répétée, en 1983, quand les États-Unis ont envahi la minuscule Grenade, pour protéger et « sauver » quelques centaines d'Américains, qui couraient supposément les plus grands dangers du fait de l'élection dans ce pays d'un gouvernement de gauche. Ce fut une fraude absolue, rien d'autre qu'une excuse pour envahir un pays qui n'était pas persuadé que les États-Unis sont un don de Dieu à l'humanité.

Depuis 1980, les États-Unis sont intervenus dans les affaires de quatorze états musulmans, pour certains en les envahissant et en les bombardant. Ce sont (par ordre chronologique) : l'Iran, la Libye, le Liban, le Koweït, l'Irak, la Somalie, la Bosnie, l'Arabie Saoudite, l'Afghanistan, le Soudan, le Kosovo, le Yémen, le Pakistan, et maintenant la Syrie.

Comment a commencé notre interminable horreur moyen-orientale ?

« Le régime irakien possède des armes biologiques et chimiques ; il est en train de reconstruire les installations qui lui permettront d'en produire davantage et, selon le gouvernement britannique, il est en mesure de lancer une attaque biologique ou chimique en moins de 45 minutes après lancement de l'ordre. Le régime a, depuis longtemps, des liens permanents avec des groupes terroristes, et il y a des terroristes d'Al Qaïda en Irak. Ce régime veut se doter d'une bombe atomique et, avec du matériel fissile, il pourrait s'en construire une en moins d'un an. »

Discours radiodiffusé de George W. Bush du 28 septembre 2002

Pourtant... six semaines tout juste avant le 11 septembre, Condoleezza Rice avait dit à CNN :

« Rappelons-nous que son pays (à Saddam) est en réalité divisé. Il n'en contrôle pas la partie nord. Nous sommes capables de l'empêcher d'avoir des armes. Ses forces militaires n'ont pas été reconstruites. » [Depuis la guerre du Golfe de 1990-1991, NdT]

Un fait certain est que la population cubaine participe beaucoup plus au gouvernement de son pays que la population américaine ne participe au gouvernement du sien. Une des causes importantes (de cet état de choses) est l'absence, à Cuba, des nombreuses entreprises privées qui, aux États-Unis, exercent une énorme influence sur tous les aspects de la vie.

« Les USA sont frénétiquement occupés à encercler la Chine avec des armes, avec une multitude de bases militaires qui vont du Japon à la Corée du Sud et aux Philippines, en passant par plusieurs petites îles proches, dans le Pacifique, et leur base élargie d'Australie. La flotte US, ses porte-avions et ses sous-marins nucléaires patrouillent à la limite des eaux chinoises. Avions de guerre, avions de surveillance, drones et satellites espions emplissent les cieux au point de créer une obscurité symbolique en plein midi. »

Jack A. Smith, *Hegemony games* (« Jeux hégémoniques ») USA c/PRC, Counterpunch

La Crimée n'avait jamais de son plein gré quitté la Russie. Le dirigeant soviétique Nikita Krouchtchev, natif de la région [*de la frontière ukrainienne, NdT*], avait fait cadeau de la Crimée à l'Ukraine en 1954. Les Criméens ont toujours été fortement opposés à ce changement et ont voté massivement leur retour à la Russie après le coup d'État fomenté par les USA en Ukraine en 2014. Le président russe Vladimir Poutine qualifie l'armée ukrainienne de « légion étrangère de l'OTAN », légion étrangère qui ne se préoccupe aucunement des intérêts nationaux de l'Ukraine. Les États-Unis, cependant, s'obstinent à appeler « invasion » l'action de la Russie en Crimée.

Poutine, sur la Crimée-Ukraine :

« Nos partenaires occidentaux ont créé le "précédent Kosovo" de leurs propres mains. Dans une situation absolument identique à celle de la Crimée, ils ont estimé légitime la sécession du Kosovo d'avec la Serbie, en affirmant qu'aucune permission d'un état central n'est nécessaire en cas de déclaration d'indépendance unilatérale... Et la Cour de Justice Internationale des Nations Unies s'est déclarée d'accord avec ces arguments. C'est ce qu'ils ont dit. C'est ce qu'ils ont trompé partout dans le monde et forcé le reste du monde à accepter... Et maintenant, ils se plaignent de la Crimée. Mais pourquoi ? »

Paul Craig Roberts :

« L'absurdité de tout ça ! Même un crétin sait que, si la Russie voulait mettre des tanks et des troupes en Ukraine, elle en mettrait assez pour aller au bout de son travail. La guerre serait finie en quelques jours, si pas en quelques heures. Comme Poutine lui-même l'a dit il y a quelques mois : si l'armée russe entre en Ukraine, il ne sera pas question de Donetsk ou de Mariupol, mais de la chute de Kiev et de Lvov. »

Dans un important examen de la politique US à l'égard de la Chine publié en mars 2015, le Conseil en Relations Étrangères, qui fait autorité, a déclaré sans prendre de gants :

« Il n'y a aucune perspective réelle de construction d'une confiance fondamentale en vue d'une "coexistence pacifique", d'une "compréhension

mutuelle”, d’un “partenariat stratégique ” ou d’un “nouveau type de relations entre grandes puissances” entre les USA et la Chine. »

« Les États-Unis, déclare ce rapport, doivent donc développer “la volonté politique” et “les capacités militaires” pour “en user envers la Chine de façon à protéger les intérêts US”. »

Noam Chomsky :

« John F. Kennedy a changé la mission de l’armée en Amérique Latine de “défense hémisphérique” - relique obsolète de la IIe guerre mondiale - en “sécurité intérieure”, ce qui signifie la guerre contre les populations civiles. »

Les joueurs de base-ball cubains à qui on paie des millions de dollars pour jouer dans une équipe américaine ne sont pas des « transfuges », mot qui a une connotation politique claire.

Boris Eltsine était jugé acceptable par les Américains et les Européens, parce qu’ils voyaient en lui quelqu’un de faible et d’aisément malléable, qui laissait le champ libre au Capital occidental sur le territoire nouvellement ouvert de la Russie, à la suite de l’effondrement de l’Union Soviétique. L’ère Eltsine fut aussi un temps de corruption rampante des oligarques russes étroitement associés au Capital occidental. Cette culture corrosive fut stoppée net avec l’élection, par deux fois, de Vladimir Poutine à la présidence, de 2000 à 2008 et, de nouveau, en 2012.

De nombreux dirigeants d’ISIS étaient d’anciens officiers de l’armée irakienne, qui avaient été prisonniers des troupes américaines. Mais ce n’est pas contre ISIS qu’on se bat, c’est contre Assad, et c’est contre Poutine ; ensuite, au niveau supérieur, ce n’est pas contre Poutine, c’est contre le pays qui se trouve dans le chemin de la domination mondiale des USA : la Russie. Et c’est pour toujours.

Se connecter à l’Internet basé aux USA signifierait, pour Cuba, canaliser toutes ses communications directement vers la NSA.

George W. Bush mène à présent une vie relativement tranquille au Texas, où il se consacre surtout à la peinture. « *J’essaie de laisser quelque chose derrière moi* » a-t-il dit, il y a un an ou deux. Ouais, sûr, George. On pourra appuyer tes tableaux contre la montagne de tes cadavres irakiens.

Seymour Hirsch :

« L’Amérique se porterait beaucoup mieux si, il y a dix ans, nous avions laissé les Russes poursuivre leur guerre en Afghanistan... La faute en revient à l’administration Carter, qui a essayé d’arrêter les Russes dans leur invasion de l’Afghanistan. Nous nous porterions beaucoup mieux si nous avions laissé les Russes battre les Talibans. »

Interview à Deutsche Welle, 2 avril 2014.

Nous nous porterions encore mieux si nous n’avions pas renversé le gouvernement progressiste et laïc d’Afghanistan, fomentant l’ascension des Talibans pour commencer,

dans le but de faire intervenir les Russes à leur frontière, où nous faisons de notre mieux pour soulever la population soviétique musulmane.

Dans une interview de 1998, l'ancienne Secrétaire d'État Madeleine Albright a résumé exactement ce que les USA pensent de l'ONU :

« L'ONU joue un rôle très important. Mais si nous ne l'aimons pas, nous avons toujours la possibilité de suivre nos propres intérêts nationaux, ce que, je vous assure, nous ferons, si ce qui se passe ne nous plaît pas. »

Elle est à présent conseillère de Hillary Clinton en matière de politique étrangère.

« Un dirigeant qui fait partir son pays en guerre est aussi néfaste dans la famille humaine qu'un parent qui abuse de ses enfants dans la famille individuelle. »

Suzy Kane

« Il a fallu un certain temps avant que je me rende compte que les États-Unis voient peu d'utilité à la diplomatie. Le pouvoir leur suffit. Seuls, les faibles comptent sur la diplomatie... L'empire romain n'avait pas besoin de diplomatie. Les États-Unis non plus. »...

Boutros Boutros-Ghali, Secrétaire Général des Nations Unies de janvier 1992 à décembre 1996.

« Les interventions ne se font pas contre les dictateurs mais contre ceux qui essaient de distribuer : pas contre Jimenez au Venezuela mais contre Chavez ; pas contre Somoza au Nicaragua mais contre les Sandinistes ; pas contre Batista à Cuba mais contre Castro ; pas contre Pinochet au Chili mais contre Allende ; pas contre les dictateurs du Guatemala mais contre Arbenz ; pas contre le shah en Iran mais contre Mossadegh, etc. »

Johan Galtung, norvégien, principal fondateur de la discipline des études sur la paix et les conflits.

« On n'a jamais mentionné le fait que les chrétiens étaient en parfaite sécurité en Irak sous le président Saddam Hussein – privilégiés, même – jusqu'à ce que le président George W. Bush envahisse l'Irak et le détruise de fond en comble. On peut s'attendre au même sort pour les chrétiens de Syrie, si le soulèvement fomenté par les États-Unis réussit à mettre en pièces la protection que leur assure le régime Assad. Nous verrons alors des larmes de crocodiles sur les chrétiens de Syrie. »

Eric Margolis, 2014.

« Le pouvoir juif, c'est la capacité de réduire au silence tout débat sur le pouvoir juif. »

Gilad Atzmon.

« Il faut qu'il y ait un grand procès pour juger tous ceux qui ont une responsabilité significative dans ce qui s'est passé au cours du siècle écoulé, le



plus meurtrier et le plus écologiquement destructif de toute l'histoire de l'humanité. On pourrait l'appeler "Tribunal des crimes de guerre, des crimes climatiques et des crimes fiscaux" et on devrait y faire comparaître les politiques, les administrateurs généraux et les propriétaires des grands médias, avec des oreillettes comme Eichman, et les forcer à entendre prouver qu'ils ont tué des millions de gens, presque réussi à tuer la planète et rendu la plupart d'entre nous aussi misérables qu'ils ont pu. Nous n'aurions évidemment pas le temps de les juger un par un. Il faudrait mettre dans le même sac, en un seul procès, les banquiers de Wall Street, mettre les Conseillers aux Relations Extérieures dans un autre sac pour un autre procès, et ce qui resterait de diplômés commerciaux de Harvard et de diplômés juridiques de Yale dans un troisième. Il ne s'agirait pas de rétribution mais seulement d'édification. Il n'y aurait donc pas de condamnation à la peine capitale. Il faudrait juste les bannir à vie dans quelque usine Nike d'outremer, et les y contraindre au silence perpétuel. »

Sam Smith

« J'en suis arrivée à penser à notre exportation de la "démocratie" comme à l'équivalent contemporain de ce que les missionnaires ont toujours fait pour conquérir et s'approprier le « monde non civilisé » au bénéfice des puissants. J'ai dit que l'Église avait inventé le concept de conversion par n'importe quels moyens, y compris la torture et le meurtre bien sûr, comme une grande faveur faite aux victimes, puisque c'était pour "sauver" leur âme immortelle. On appelle cela aujourd'hui "démocratisation".

Rita Corriel

« Il est plus ou moins impossible de commémorer ceux qui sont morts à la guerre sans les glorifier, et il est impossible de les glorifier sans glorifier leurs guerres. »

Paul Craig Roberts

William Blum

Source : <https://williamblum.org/aer/read/146>

Article original en anglais :



[Thoughts about US Foreign Policy](#), 6 novembre 2016

Traduction : c.l. pour Les Grosses Orchades. <http://lesgrossesorchadeslesamplesthalameges.skynetblogs.be/archive/20...>

(\*) Voir le chapitre 18 de William Blum, *Rogue State - A guide to the world's only superpower* (en français : « L'État voyou »)

William Blum est un des fondateurs et des rédacteurs du *Washington Free Press*, premier journal alternatif de la capitale US. Journaliste en reportage à Santiago du Chili, il a assisté à l'assassinat d'Allende. Et, à 83 ans, il est toujours sur la brèche.



Articles Par : [William Blum](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)